Le journal de La Courneuve acids

Vaccination

Le Centre municipal de santé au service des habitant-e-s.



N° 550 du vendredi 19 au mercredi 31



8-MARS

Des initiatives pour l'égalité femme-homme.

Un court métrage réalisé par les élèves.

TRAVAUX

Rue par rue, le point sur les chantiers en cours.

Cassandra Mendy, l'étoffe d'une créatrice.

lacourneuve.fr







ARRÊT SUR IMAGES





L'égalité au défi de la crise

Le 9 mars 2021, une conférence en ligne sur la situation des femmes pendant la crise sanitaire s'est tenue depuis la Maison de la citoyenneté James-Marson, en duplex avec les Maisons pour tous.



L'éducation mérite le meilleur

Le 12 mars a été inauguré le nouveau bâtiment du collège Jean-Vilar, en présence de la principale, de l'inspectrice académique, du président du conseil départemental, du maire et de l'adjointe au maire déléguée aux droits à la santé.



À la rencontre des seniors

Le 12 mars, le maire a rencontré les seniors pour dresser un bilan de la crise sanitaire, faire état des besoins de cette population et réfléchir à la réouverture progressive de la Maison Marcel-Paul.



Projet en cours

Après une analyse critique du JT de France 2, les jeunes de l'atelier Les médias c'est nous s'essayent au reportage.



Un nouveau jardin

Le 1^{er} mars, Fabrice Coquio, le directeur général d'Interxion, a remis au maire Gilles Poux les clés du parc construit par le data center avenue Marcel-Cachin.



Avenue Jean-Jaurès, Plaine Commune a réaménagé le caniparc, avec des jardinières en pavés napoléoniens, la plantation d'arbres et la mise aux normes pour l'accès des personnes à mobilité réduite.



Les femmes sur les **ONDES.** Le 11 mars, à l'espace jeunesse Guy-Môquet, une nouvelle émission de Radio PIJ (n° 15) a été enregistrée avec pour thématique la Journée internationale des droits des femmes et le mois de l'alternance au Point d'information jeunesse.



On sait planter!

Le 3 mars, les jeunes de l'espace jeunesse Edgar-Quinet et du collectif «Sauvons La Courneuve», et les parcs et jardins de Plaine Commune ont planté cinq arbres sur la parcelle pédagogique du jardin Carême-Prenant.





Patrimoine mobilier Trois chaises d'Annie Tribel, architecte d'intérieur et créatrice de mobilier, ont été retrouvées dans le foyer Ambroise-Croizat. Elles sont destinées à être rénovées et pour partie transmises au musée des Arts décoratifs.

A MON AVIS



Gilles Poux,

Cela fait un an: parlons-en!

Comment ça va ? La question mérite d'être posée à chacun-e d'entre nous. Il y a un an nous entrions dans ce que nous appelons aujourd'hui le premier confinement. Cela veut dire qu'il y en a eu un second et qu'il y en aura peut-être un troisième. Un virus dangereux pour les humains s'est répandu à la vitesse d'un vol d'avion. L'état de pandémie a été déclaré. Les hôpitaux ont été vite saturés -montrant ce qu'il en coûte de faire des économies sur la santé publique comme l'ont fait les différents gouvernements depuis des décennies. Et malgré le dévouement de l'ensemble du personnel soignant, beaucoup trop de personnes sont décédées dans notre ville, dans notre pays et sur l'ensemble du globe. Pour se protéger, il a fallu apprendre les gestes barrières, porter un masque, renoncer à des activités, rentrer chez soi dès 18 heures et, trop souvent, avoir une vie en pointillé.

« On ne le dira jamais assez mais heureusement, la très grande majorité d'entre vous ont répondu présents.»

On peut s'en féliciter, d'autant plus que la situation est difficile et, comme trop souvent dans les logiques de notre monde, inégale. Si les grandes fortunes ont continué à faire, égoïstement, des profits, on sait grâce à qui le pays fonctionne : les premier-ère-s de corvée. Elles et ils sont infirmier-ère-s, caissier-ère-s, éboueur-euse-s, chauffeur-e-s, ouvrier-ère-s... Elles et ils habitent les quartiers populaires dont La Courneuve. Elles et ils ont été les plus touchés par la pandémie. Elles et ils, et surtout elles, ont été « essentielles », comme le disent les affiches pour la Journée internationale des droits des femmes. Elles et ils ont été solidaires. Alors oui, plus que jamais, elles et ils méritent attention.

Et elles et ils, c'est vous, c'est nous!

La municipalité, avec son personnel, est à vos côtés. Mais beaucoup d'entre vous ressentent le besoin de s'exprimer, de demander « comment ça va ? ». On ne peut se réunir dans les quartiers, alors nous vous proposons quatre temps par Internet (lire page 4). À vous la parole, pour faire entendre vos ressentis, pour faire entendre le quartier.

La vaccination donne un espoir mais hors de question que le monde postCovid oublie vos voix, étouffe vos besoins : au contraire, il doit permettre de rebattre les cartes pour une vie meilleure.

Comment ça va?

Cette année, les rencontres de quartier se dérouleront différemment des précédentes. Mode d'emploi.



À vous la parole! Crise sanitaire oblige, les comités de voisinage se feront en visioconférence sur Zoom (n'oubliez pas de télécharger l'application!) et vous pourrez dialoguer avec vos élu-e-s. Deux thèmes seront à l'ordre du jour : la crise sanitaire et « comment ca va dans votre quartier?» Elles seront retransmises en direct sur le site de la Ville. Il y aura quatre rendezvous correspondant à quatre quartiers : Centre-ville/Gare, 4000 Sud, Quatre-Routes et 4000 Nord. Si vous avez des questions dès à présent, vous pouvez envoyer un mail à rencontresdequartier@ ville-la-courneuve.fr. Pour vous renseigner sur les événements et vous expliquer comment vous connecter, des crieurs de rue et des personnels municipaux seront dans l'espace public avant chaque date, de 16h à 18h30. Retrouvez le lien sur le site Internet de la Ville.







Jeudi Mardi 23 mars

Mercredi Vendredi 24mars 26 mars **Quatre-Routes 4000 Nord**



1. Je trouve la date qui correspond à mon quartier



- 2. Je choisis comment je veux participer à la réunion :
 - Mon ordinateur si j'ai un micro et une webcam
 - Mon smartphone



- 3. Je clique sur le lien pour accéder à la réunion qui est disponible sur:
 - Le site internet de la Ville « lacourneuve.fr »
 - Les réseaux sociaux de La Courneuve



4. Je pense à activer le son, mon micro, et ma caméra



5. Je lève la main dans Zoom pour échanger

Je peux poser une question en avance

en envoyant un mail à : rencontresdequartier@ville-la-courneuve.fr



Mille emplois en plus pour la ville

La municipalité lance un nouveau défi : investissements, grands projets et nouveaux emplois doivent profiter aux Courneuvien-ne-s. Elle a posé les bases de ce défi avec ses partenaires le 16 mars dernier.



Rencontre des acteurs publics de Seine-Saint-Denis autour d'un projet choc pour promouvoir l'emploi à La Courneuve.

ne enquête réalisée entre mai et juillet 2020 auprès de 115 jeunes, après le premier confinement, indiquait que le quart d'entre eux avait perdu leur emploi ou leur alternance. Un chiffre terrible, qui alourdit des statistiques tout aussi terribles. Si le taux de chômage des 15-24 ans en 2015 atteignait 29,2 % en France métropolitaine et 26,1 % en Île-de-France, il explosait à 43,5% à

La Courneuve. Le taux de chômage tous azimuts y est aujourd'hui trois fois supérieur à la moyenne nationale.

Impliquer les entreprises

« La municipalité est déterminée à ce que l'ensemble des investissements (Jeux olympiques 2024 et Grand Paris Express) profitent en termes d'emplois

aux Courneuvien-ne-s, notamment aux plus jeunes », a déclaré Gilles Poux, le maire, aux différents partenaires réunis le 16 mars à l'hôtel de ville pour lancer un projet d'envergure : +1000 emplois pour les Courneuvien-ne-s d'ici à la fin 2024. Les représentant-e-s du Département, de Plaine Commune, de la Chambre de commerce et d'industrie, de l'État, de Pôle emploi, de la Maison de l'emploi, de la Mission locale et de

la Région ont tous souligné l'urgence de mettre de la cohérence dans les nombreux dispositifs existants pour que chef-fe-s d'entreprise, jeunes et moins jeunes en recherche d'emploi s'y retrouvent. Stéphane Troussel, le président du conseil départemental, a dénoncé le paradoxe qui fait que la Seine-Saint-Denis, l'un des départements les plus créateurs en matière d'entreprises, où les investissements publics sont très importants, est aussi celui où le taux de chômage est plus élevé qu'ailleurs. « Au-delà des grands travaux, les entreprises doivent contribuer au développement de l'emploi sur le territoire ». a déclaré Anne-Claire Mialot, la préfète déléguée pour l'égalité des chances, rappelant au passage que le gouvernement accorde des movens spécifiques pour la formation et l'emploi des jeunes du fait de la crise sanitaire, et des aides à l'embauche et à l'apprentissage. Moudou Saadi, conseiller municipal délégué à la reconquête de l'emploi, a de son côté salué « le soutien financier de la préfète pour l'égalité des chances, celui de la préfecture de Région et du Département, de l'ordre de 300000 euros par an, qui ont permis d'adopter à La Courneuve une démarche expérimentale, la mission insertion » (lire article ci-dessous). « Il est important que nous arrivions à travailler tous ensemble », a résumé Karine Franclet, conseillère régionale.

La Ville et ses partenaires sont désormais engagés dans un temps nouveau, celui de l'innovation collective, pour transformer La Courneuve, territoire de potentialités, en territoire d'opportunités. • Joëlle Cuvilliez

La mission insertion

arine Schaefer, responsable de l'Unité Accompagnement Citoyenneté Jeunesse (ACJ) au service Jeunesse, a décrit la démarche adoptée par la Ville autour des questions d'insertion. « Cette démarche a abouti à la création de la mission insertion, qui a été créée en 2020, a-t-elle précisé. Les six agents qui y travaillent ont pour tâche, entre autres, de se rapprocher des quartiers et des habitants et d'identifier "les invisibles", d'activer les réseaux sociaux et le numérique pour mieux communiquer, d'accompagner les jeunes dans leur parcours. » Elle a par ailleurs annoncé que ce printemps 2021 verrait le

démarrage de la formation BPJEPS (Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport). Trente stagiaires seront en formation au stade Géo-André et dans des associations, pour le volet théorique. Fin mars-début avril, WebForce3 ouvrira l'école du numérique. La Ville adhère aux « Quartiers de l'alternance », mis en œuvre par Plaine Commune, en partenariat avec Plaine Commune Promotion, pour développer les opportunités d'emploi en alternance. Enfin, « Un job pour moi » est sur le point de sortir. Sur cette application mobile, les jeunes pourront créer leur C.V. et trouver des annonces d'emplois. • J. C.



La mission insertion du service Jeunesse, devant le PIJ, le 4 mars

Santé

« Nous avons doublé les vaccinations »

Julien Le Breton, le directeur du Centre municipal de santé Salvador-Allende (CMS), revient sur la situation sanitaire liée au Covid-19 et procède à un premier bilan de la campagne vaccinale. Malgré la lassitude compréhensible, il insiste sur l'importance de respecter les gestes de protection.







Afin de faciliter l'accès à la vaccination, la mairie organise le transport de chez soi jusqu'au Centre municipal de santé.

REGARDS: Les chiffres de la contamination sont en forte hausse en Seine-Saint-Denis. Quels sont-ils à La Courneuve et comment évoluent-ils? JULIEN LE BRETON: La progression est constante, sans constituer pour autant une flambée. Nous sommes alarmés par le taux de positivité des tests qui est de 13%, la moyenne en Seine-Saint-Denis.

R: Cette hausse de la contamination se traduit-elle par une pression particulière sur l'activité du centre et sur celle des hôpitaux?

J. L. B.: Au CMS, nous traitons davantage de cas, mais nous sommes organisés pour faire face. Nous ne connaissons pas de saturation. Nous demandons aux personnes de continuer à venir au CMS. Au niveau des tests, la petite évolution est que, pour les cas contacts, nous procédons à un test antigénique tout de suite, puis nous leur demandons de s'isoler pendant sept jours, enfin nous effectuons un test PCR. Côté hôpital,

les urgences et la réanimation sont saturées, avec une déprogrammation des opérations « non essentielles ». L'hôpital est dans la zone rouge. Mais les soins d'urgence ne sont pas reportés.

R : Quels sont les chiffres de la vaccination au CMS? Y a-t-il une montée en puissance?

J. L. B.: Cela a évolué positivement.

Nous avons doublé les vaccinations depuis le début de la campagne. Cette semaine, nous avons procédé à 700 vaccinations alors qu'au début, nous en faisions 350. D'après les informations dont nous disposons, nous serons dans la possibilité de doubler encore ce chiffre en avril, atteignant notre rythme de croisière dans cette campagne trois mois après son début.

R : Du fait du manque de doses de vaccins, il n'a pas été possible d'étendre la vaccination au samedi après-midi...

J. L. B.: Tout à fait. L'idée au départ était d'ouvrir les six jours, mais les doses étaient trop peu nombreuses, alors nous les avons réparties sur trois à quatre jours. Aujourd'hui, nous réussissons à vacciner sur cinq jours ou cinq jours et demi. En avril, nous allons élargir les horaires de vaccination à 8h30 à 19h30, et sans doute le permettre aussi le samedi après-midi. Mais les doses reçues correspondent encore à 10 à 20% de la demande seulement...

R: Y a-t-il eu un rééquilibrage de la vaccination en faveur des habitants de La Courneuve?

J. L. B.: Complètement. Depuis que nous fonctionnons grâce aux rendez-vous par téléphone, nous accueillons les patients listés pour leur vulnérabilité et identifiés par le réseau médico-social. Nous les appelons et venons les chercher. Nous sommes passés de 20 % de Courneuviens au ratio inverse, à savoir 80 %. Aujourd'hui, le message est entendu et la préfecture nous félicite même pour notre travail.

R : Le reconfinement de l'Île-de-France est-il selon vous une nécessité?

J. L. B.: Du côté sanitaire, nous sommes tous les jours confrontés à des personnes malades. Il est assez compliqué de se dire que nous vivons avec cela, ce qui est la stratégie choisie, plutôt que de vivre sans. Avec 400 décès tous les jours, on se dirige vers des zones difficilement acceptables. Du fait des réanimations débordées et d'une telle mortalité, opter quelques semaines pour le confinement peut se justifier.

R: Quelles recommandations souhaitez-vous transmettre aux habitants?

J. L. B.: Nous nous situons dans un moment épidémique très intense. Donc il faut redoubler d'attention. Ce qui est compliqué est de tenir sur le long terme. C'est le moment de respecter au maximum les gestes de protection car les risques sont bien plus importants à l'heure actuelle.

Propos recueillis par Nicolas Liébault

Le Centre municipal de santé Salvador-Allende est ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h30 et le samedi de 8h30 à 12h. Adresse : 2, mail de l'Égalité. Tél. : 01 49 92 60 60.

DERNIÈRE MINUTE : TESTS SALIVAIRES DANS LES ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES

À partir du mardi 23 mars, des tests salivaires devraient être déployés dans les écoles élémentaires de La Courneuve pour limiter la propagation du virus. Pas de test nasopharyngé. L'élève devra cracher dans un tube qui sera envoyé à un laboratoire dans un délai de cinq heures. Ces tests seront réalisés par le personnel du laboratoire en charge de ces prélèvements, assisté d'agentes communaux. Une autorisation sera remise par la direction de l'école aux parents qui pourront la signer s'ils le souhaitent.

Retrouver notre foire aux questions sur lacourneuve.fr

De New York à La Courneuve

Mercredi 10 mars, les jeunes participant-e-s au projet « Les médias c'est nous » ont été accueillis par le haut représentant pour l'Alliance des civilisations de l'ONU, Miquel Angel Moratinos, le maire Gilles Poux, ainsi que les élu-e-s.

epuis un mois, cinq ateliers ont rendu concrète l'avancée du projet « Les médias c'est nous », bâti à La Courneuve en partenariat avec l'Alliance des civilisations des Nations unies (Unaoc). Quarante jeunes Courneuviennes et Courneuviens sont inscrits. Ce 10 mars, une cérémonie de bienvenue a salué leur engagement dans ce projet unique et international. Crise sanitaire oblige, l'événement s'est tenu en visioconférence, entre La Courneuve, Madrid et New York.

Devenir des citoyens actifs

Dans la ville américaine, Miguel Angel Moratinos s'est réjoui de la dynamique prise par les ateliers et il y a retrouvé les cinq piliers à la base du lancement de l'Alliance des civilisations : l'éducation, les médias, les migrations, la jeunesse et le rôle des femmes. «Ce projet est déjà une réussite et, grâce à vous, nous avançons dans ce partenariat avec la garantie qu'à la fin de ces ateliers, de ces rencontres, de ce brassage d'idées, nous pouvons nous attendre à de nouvelles façons de comprendre l'autre, de se respecter, de montrer que la fraternité n'est pas seulement un mot inscrit dans les textes fondamentaux de la communauté internationale. » Le maire, Gilles Poux, s'est également adressé aux jeunes porte-parole du groupe présents ce soirlà : « Ce travail engagé vous aide à devenir des citoyens actifs de ce monde, des acteurs d'un monde plus juste. »



Les participant-e-s du projet «Les médias c'est nous» lors de la visioconférence avec l'ONU.

Puis Jimmy, Mounir et Apolline ont pu témoigner de leurs expériences des ateliers qui ont porté sur les identités et les discriminations avec « des exercices très représentatifs de la vie réelle ». Leila et Nithusha ont ensuite posé des questions à Miguel Angel Moratinos et aux élu-e-s de la Ville. Nadia Chahboune. ajointe au maire, déléguée aux droits de la jeunesse, et Haroon Qazi Mohammad, conseiller municipal, délégué à la promotion de la culture de paix et à la laïcité. Ces dernier-ère-s se réjouissent de ce partenariat, que notre Ville-Monde « recherchait », et qui est notamment suivi par la jeunesse, à même de faire changer les choses.

Nora Hamadi, l'une des quatre facilitatrices qui accompagnent ce projet, a décrit l'envie des jeunes d'avoir la parole, « qui est une prise de pouvoir », et elle est ravie d'avoir cet espace pour laisser s'exprimer leur esprit critique. Radia Bakkouch, Latifa Oullkhouir, Claire-Hélène Frileux et Nora Hamadi ont toutes les quatre souligné l'intérêt de travailler sur l'interculturalité dans un territoire donné et l'importance de « faire vivre les méthodes » lors d'exercices, sans jamais transformer les ateliers en cours magistraux.

À la question de Nithusha, s'il existe un tel partenariat ailleurs dans le monde, Miguel Angel Moratinos a dévoilé le développement d'un projet similaire à Madrid, sur le même modèle, bénéficiant de la réussite de celui mené dans notre ville.

Virginie Duchesne

DÉPART D'ANDRÉ JOACHIM

André Joachim a quitté ses fonctions de premier adjoint au maire, au sein du conseil municipal. Depuis 2014, il était élu, délégué à la tranquillité publique, et 12e vice-président de Plaine Commune en charge de l'implication territoriale, de l'insertion et du tourisme. Depuis le 15 mars, il a pris ses fonctions de nouveau sous-préfet de l'arrondissement de Millau, en remplacement de Patrick Bernié.



LE PROGRAMME DU PRINTEMPS

À partir d'avril, la production médiatique est au cœur des ateliers « Les médias c'est nous ». Par petits groupes, les participant-e-s iront à la rencontre des habitant-e-s sur des questions liées à l'interculturalité. Puis elles et ils choisiront un support (podcasts,

journaux, radio, réseaux sociaux...) pour rendre compte de ces paroles et donner la leur. Ces ateliers seront entrecoupés de master class avec des personnalités. Le premier rendez-vous est fixé avec Rokhaya Diallo. • v. D. Restez informés sur le compte Instagram Les Médias C'est Nous (@LesMediasCestNous).

EN BREF

Contrat courneuvien de réussite

Vos projets méritent un coup de pouce!

e Contrat courneuvien de réussite (CCR) porte bien son nom. Par le biais de ce dispositif d'accompagnement individuel, la municipalité fournit un coup de pouce financier très appréciable à de jeunes habitant-e-s âgés de 16 à 30 ans qui en font la demande, les aidant ainsi à réaliser leur projet. En contrepartie, les jeunes s'engagent à participer à la vie citoyenne locale. L'an dernier, ce sont ainsi 57 projets qui ont été financés. Le 11 mars dernier s'est tenue la commission chargée de fixer les montants de ces aides. Les dossiers de candidature ont été étudiés en amont par le service Jeunesse. Depuis janvier 2013, une commission se tient par trimestre, même si la dernière a été décalée pour cause de pandémie. Ce jeudi, Nadia Chahboune, adjointe au maire déléguée aux droits de la jeunesse, et Moudou Saadi, conseiller municipal délégué à la reconquête de l'emploi, ainsi que des agent-e-s du service Jeunesse, et des partenaires de la Ville, ont auditionné quatorze candidat-e-s.

La plupart d'entre elles et eux demandaient un financement complémentaire pour payer une inscription dans une école. Cette année, cette aide est particulièrement cruciale vu la difficulté, du fait de la crise sanitaire, de trouver un job ou une alternance pour financer des études aux droits d'inscription souvent élevés. Quelques candidat-e-s entendaient utiliser cette aide pour réaliser un projet de création d'entreprise, avec, lors de cette session, un focus particulier sur le textile et la mode. Après chaque présentation, la commission a décidé du montant précis de l'aide à apporter, en l'occurrence entre 1500 et 1900 euros pour chaque projet. Seuls n'étaient pas auditionnés les candidat-e-s demandant un coup de pouce pour le paiement d'un permis de conduire (sept candidat-e-s pour un montant de 300 à 500 euros chacun-e) et pour le financement d'un brevet d'animateur. Prochaine étape : le conseil municipal du 8 avril doit valider définitivement ces financements. Nous reviendrons alors en détail sur les différents projets. Nicolas Liébault

Contactez le Point information jeunesse (PIJ), 61, rue du Général-Schramm. Tél.: 06 33 47 36 47. ccr@ville-la-courneuve.fr

Le numérique p

En lien avec ses partenaires institutionnels, la Ville mène un travail d'accompagnement et de formation pour réduire les inégalités dans l'accès et l'usage des nouvelles technologies.

ous n'avez pas encore de compte? » L'utilisation d'Internet est pourtant devenue presque indispensable pour réaliser les démarches de la vie quotidienne, comme acheter un billet de train ou chercher un logement, et les démarches administratives, qui seront toutes dématérialisées d'ici 2022. Simplification, amélioration de l'efficacité, modernisation... le numérique présente mille avantages, mais fait aussi apparaître une nouvelle inégalité, entre les un-e-s qui maîtrisent ces technologies et les autres qui en sont exclus, par manque d'appétence, de compétences, d'équipements et d'accès à un Internet de qualité. Entre 12 et 38 % de la population sont ainsi éloignés du numérique, à des degrés divers (lire chiffres p. 9). Et ce sont les personnes les plus âgées, les moins diplômées et les plus modestes qui sont les plus concernées par l'« illectronisme » (l'incapacité d'utiliser les ressources et moyens de communication en ligne), avec le risque que cette situation n'exacerbe des inégalités existantes.

Une fracture accentuée par la crise sanitaire

Si cette fracture numérique n'est pas récente, elle a pris une gravité nouvelle avec la crise sanitaire, qui a accentué la dépendance aux nouvelles technologies pour travailler, communiquer avec ses proches, se soigner, accéder aux aides sociales et aux services publics et étudier. « L'école à distance, ca a été violent, note Élise Nivet, directrice de la Maison pour tous Youri-Gagarine. Il y a plein de familles qui ne possèdent pas d'ordinateur, encore moins d'imprimante, et qui se partagent seulement un smartphone. On venait faire des photocopies pour elles pendant le confinement. »

Déploiement de « pass numériques » pour donner accès à des ateliers de formation, recrutement et formation de « conseillers numériques France Services » pour assister les publics en difficulté avec les nouvelles technologies... Difficile pour l'instant de savoir si les actions engagées par le gouvernement suffiront à répondre aux besoins d'accompagnement. « L'État se défausse souvent sur les associations et les mairies pour prendre en charge l'illectronisme », observait l'Observatoire des inégalités en 2018*.

C'est vrai qu'à La Courneuve, la municipalité se mobilise pour accompagner et former les habitant-e-s éloignés du numérique. Actuellement fermée à cause des restrictions sanitaires, la Maison Marcel-Paul propose en temps normal des cours d'informatique aux seniors. Quant aux équipes des centres sociaux, au-delà du dépannage pour les photo-copies, elles aident les usager-ère-s à réaliser leurs démarches administratives en ligne, sur les créneaux dédiés mais aussi au fil de l'eau. « La vie fait que les gens ne peuvent pas toujours prévoir le moment où ils vont venir, explique Magali Chastagner, directrice de la Maison pour tous Cesária-Évora. Notre rôle, c'est de leur offrir un accueil physique pour écouter et prendre en compte leur histoire, la singularité de leur situation, une chose impossible à faire avec un écran. » La structure organise aussi des ateliers d'initiation au numérique, en partenariat avec l'association de référence dans la lutte contre l'exclusion numérique, Emmaüs Connect.

Grâce à une aide financière du département de Seine-Saint-Denis, cette même association va fournir du matériel informatique et des recharges Internet ou



Le responsable numérique de la médiathèque Aimé-Césaire initie des habitant-e-s à l'ordinateur et

téléphone à des collégien-ne-s et à des publics fragiles (allocataires du RSA, jeunes en insertion...). « Il y a un vrai enjeu d'équipement dans le département ». insiste Antoine Guimbaud, responsable territorial d'Emmaüs Connect pour la Seine-Saint-Denis. C'est la raison pour laquelle la Ville a récemment ouvert à la Maison de la citoyenneté James-Marson un espace pour permettre aux étudiant-e-s de bénéficier d'une connexion Wifi, d'ordinateurs portables et d'une imprimante.

Dans la cyberbase de la Maison de l'emploi, les chercheur-euse-s d'emploi aussi peuvent accéder à des ordinateurs en libre-service, et se faire accompagner dans leurs démarches par le médiateur. « Pour trouver un emploi, tout transite par Internet : les recherches, les candidatures et même les entretiens », rappelle Rachid Labzae, le responsable de la structure gérée par Plaine Commune. En lien avec Pôle emploi et d'autres acteur-rice-s de l'insertion professionnelle, la Maison de l'emploi propose également des formations au numérique.

Pour tous les professionnel-le-s engagés dans la lutte contre la fracture numérique, il s'agit aussi de lever la méfiance face à l'usage d'Internet. «La peur de se faire arnaquer, de perdre le contrôle de ses données personnelles, remonte tout le temps, indique Pierrick Longatte, responsable numérique de la médiathèque Aimé-Césaire. Je dédramatise les choses et je rassure les gens, tout en leur inculquant les bons réflexes en matière de sécurité. » En plus des ateliers d'initiation, l'établissement organise régulièrement des cafés numériques, pour répondre aux questions des usager-ère-s, et des ateliers thématiques comme « Vendre et acheter sur Internet ». C'est que l'acculturation et l'apprentissage du numérique ne servent pas qu'à faire face à l'e-administration, ils permettent d'améliorer le pouvoir d'agir des habitant-e-s pour faire du numérique une chance pour tou-te-s. • Olivia Moulin

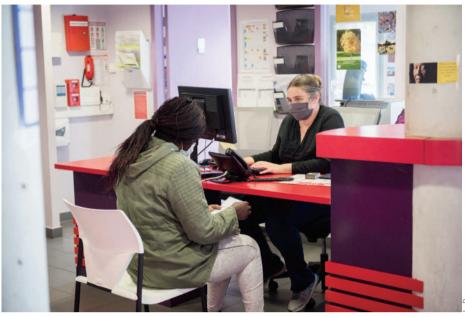
*Les Inégalités face aux nouvelles technologies, Observatoire des inégalités, décembre 2018.

our tou-te-s



à la navigation sur Internet.

Retrouvez la liste des associations qui font de l'initiation et de l'accompagnement numériques sur le territoire sur le site de la Ville : https://lacourneuve.fr/



De plus en plus privés de lien physique avec les administrations, les habitant-e-s trouvent dans les Maisons pour tous un accompagnement personnalisé.

LA FRACTURE NUMÉRIQUE EN FRANCE

23% des individus de 12 ans et plus ne sont pas équipés d'un smartphone.

24% des individus de 12 ans et plus ne sont pas équipés d'un ordinateur.

12% des individus de 15 ans et plus ne disposent d'aucun accès à Internet à leur domicile.

15% de la population n'ont pas utilisé Internet en 2019.

38% des usager-ère-s d'Internet apparaissent manquer d'au moins une compétence dans les domaines de la recherche d'information, de la communication, de l'utilisation de logiciels et de la résolution de problèmes.

37 % des personnes trouvent que le numérique rend les démarches plus complexes.

D'ici à l'été 2021, au moins 92 % des locaux courneuviens seront raccordables à la fibre optique

ntamé en 2014, le déploiement du très haut débit sur la ville a pris du retard en raison du confinement et du changement d'opérateur d'infrastructure. Après Orange, c'est désormais SFR qui mène les travaux de raccordement pour satisfaire l'engagement de couverture à 92%, qui devait initialement être rempli fin 2020. Les 8% de locaux restants seront raccordables à la demande, c'està-dire rendus raccordables par l'opérateur d'infrastructure dans un délai maximum

de 6 mois après la première demande faite par l'utilisateur-rice.

Gain de temps pour télécharger et envoyer des fichiers, possibilité d'avoir des connexions simultanées sur plusieurs supports... pour bénéficier des avantages du très haut débit une fois son logement raccordable, il faut vérifier son éligibilité à la fibre auprès des fournisseurs d'accès à Internet présents sur le territoire. Selon le type d'habitation, c'est au propriétaire, au syndicat de copropriétaires ou au bailleur de s'adresser à un opérateur d'immeuble (pas forcément l'opérateur d'infrastructure) pour qu'il fibre verticalement le bâtiment. • o. m.

Pour savoir si votre logement est raccordable, consultez la carte des déploiements publiée par l'Autorité de régulation des communications électroniques, des postes et de la distribution de la presse (Arcep) et mise à jour tous les trois mois : https://cartefibre.arcep.fr

« Maintenir une présence physique de proximité»



Le mot de Yohann Elice. conseiller municipal délégué aux finances locales et à la ville numérique.

« La municipalité n'est pas pour le tout numérique, pour une société sans contact ni aucun rapport humain. Nous tenons ainsi à maintenir, à côté de toutes les démarches de dématérialisation que nous engageons sur la ville, une présence physique de proximité. Nous avons demandé par exemple au Centre municipal de santé d'établir un lien direct avec la population en mettant en place un canal de réservation téléphonique à côté de la plateforme en ligne Doctolib. Tout le monde n'est pas doté d'outils numériques ni familier de leur utilisation.

Comme le numérique est devenu quelque chose d'incontournable. nous devons en saisir toutes les opportunités. Il peut être une source de simplification dans l'accès aux services publics et un facteur d'inclusion. À La Courneuve, où la population est cosmopolite et parle plusieurs langues, ces technologies nermettent de traduire des informations et des documents. Elles peuvent aussi servir à déployer le langage Facile à Lire et à Comprendre pour les personnes en situation de handicap mental ou cognitif, un projet auquel nous réfléchissons. Le numérique constitue également un

levier d'insertion professionnelle, c'est un secteur qui crée de l'emploi et auquel nous incitons les jeunes à se former. Dans la continuité de la démarche que nous menons pour créer les conditions d'une pédagogie innovante, nous avons pour objectif de doter à la rentrée prochaine tous les élèves des écoles élémentaires, à partir du CE2, de tablettes numériques. Ces outils ne se substitueront pas aux outils traditionnels, ils seront utilisés en complémentarité pour enrichir et diversifier les enseignements et permettront aussi d'éduquer les enfants au numérique.» Propos recueillis par O. M.

TRIBUNES POLITIQUES

GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES, Radicaux de gauche et citoyen-ne-s engagé-e-s

2021 : déconfinons la lutte au féminin!



Nous pouvons être particulièrement fières de toutes les initiatives réalisées, vectrices d'émancipation, pour gagner plus de droits pour les femmes. Organisées en association, nous sommes plus fortes. Mais chacune peut œuvrer pour changer nos vies. Caissière, écrivaine, militante, au foyer, parente d'élèves, souvent invisibles, serrons-nous les coudes! Partageons nos problèmes, nos espérances! Refusons les

tâches imposées ! C'est une question de dignité, et c'est essentiel pour l'avenir de nos filles et de nos garçons. Macron a beau faire « de la com », il nous laisse souffrir, particulièrement dans le 93. Nos difficultés du quotidien se vérifient dans les espaces publics, surtout en soirée. À La Courneuve, le Maire et l'équipe municipale s'engagent pour améliorer durablement les conditions de vie des Courneuviennes, via la vigilance et l'action des services de la Ville. Sans attendre, la Ville bouscule les codes jusqu'à mettre des vigiles, obtient l'augmentation du nombre d'agent-e-s de police, repense l'aménagement urbain comme prochainement à la gare du RER B. Nous allons déployer le budget genré pour interroger nos politiques publiques sur les conséquences de nos choix budgétaires qui influent sur notre quotidien.

Yasmina Stokic, adjointe au maire, déléguée aux batailles en faveur de l'égalité femme-homme

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Mobilisé-e-s pour vacciner!



Au début de la campagne vaccinale anti-Covid, le constat a été fait qu'une part trop faible de Courneuvien-ne-s parvenaient à obtenir des rendez-vous pour se faire vacciner au Centre municipal de santé Salvador-Allende. Aujourd'hui, grâce à la mobilisation et aux efforts des équipes, la situation évolue et la vaccination progresse parmi les habitant-e-s de notre ville. En effet, les prises de rendez-vous ne se font

plus seulement via la plateforme Doctolib : une ligne directe a été mise en place et des rappels téléphoniques sont réalisés, afin d'établir une liste d'attente. Cela permet de contrer la fracture numérique, subie par nos seniors depuis le début de la vaccination. De plus, des agents municipaux peuvent venir au domicile des seniors à mobilité réduite afin de les accompagner, dans un véhicule adapté, au centre de vaccination. Tout est mis en place pour que de plus en plus de Courneuviennes et Courneuviens accèdent désormais à la vaccination. Il faut continuer, accélérer, obtenir davantage de vaccins des autorités sanitaires. C'est la seule solution durable pour retrouver peu à peu une vie normale. •

Zaïnaba Said Anzum, adjointe déléguée au droit à la santé

GROUPE UNION POPULAIRE RÉPUBLICAINE

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



ÉLUE «UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »
Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



ÉLU «L'AUDACE DE L'ESPOIR »

Quand Émotion rime avec Solidarité



Après avoir été harcelée à l'école, Alisha (Argenteuil) a été assassinée. Plus que jamais, il faut en parler et dénoncer le harcèlement scolaire. Aujourd'hui nous devons toutes et tous prendre la mesure de ce terrible fléau qui gangrène notre jeunesse. Votre coopération active aidera notre ville et les associations déjà bien engagées sur le sujet. Combien de parents attendent-ils le retour de leurs enfants avec la peur au

ventre? Oui le harcèlement tue ! Même nos plus sincères condoléances aux parents ne pourront soulager leur chagrin. Repose en paix Alisha. Dès lors qu'un ou une élève, un ou une ado est insulté-e, intimidé-e, violenté-e, poussé-e, il y a harcèlement. Plus vite vous agirez, au plus vous éviterez un débordement irréparable. Vous pouvez appeler le 30 20 (gratuit) écoute-harcèlement pour être soutenu et bénéficier d'une aide. Sachez que certaines aides ne sont jamais réclamées par leurs bénéficiaires potentiels : pour exemple l'aide RSA non réclamée s'élève à 36 % et C'est au total 10 milliards d'euros d'aides non distribuées. L'ODENORE propose l'automatisation des aides, avec un guichet et une déclaration unique. J'invite tous ceux d'entre vous qui ont eu des difficultés liées aux dettes de loyers, compte tenu de la crise sanitaire, à monter un dossier auprès du FSL avec votre assistance sociale ou notre mairie. •

Amirdine Farouk, conseiller municipal L'audace de l'espoir - af 93120@gmail.com - 06 68 80 50 50

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

L'égalité filles-garçons au programme

Dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes, l'établissement a organisé, du 8 au 12 mars, une semaine spéciale de mobilisation avec et pour les élèves.









Par le biais du théâtre-forum, les jeunes ont imaginé des solutions face à des situations de violence et de discriminations.

st-ce que vous connaissez la différence entre sexe et genre?» Normalement réservée aux cours d'histoire-géographie, la salle 110 du lycée Jacques-Brel résonne de questions inhabituelles ce jeudi 11 mars. « Le sexe, c'est la biologie, le genre, c'est le statut », répond Rayan du tac au tac aux intervenant-e-s de l'association Des cris des villes – qui s'emploie à mettre en lumière toutes les formes de domination dans l'espace public et à lutter contre

elles – venus animer un atelier auprès d'une classe de première.

Après un temps de définition des notions clés, comme « sexisme » ou « discrimination », les jeunes participent à une forme de débat intitulée « débat mouvant ». Elles et ils se positionnent physiguement en fonction de leur avis sur les affirmations « La ville est aussi faite pour les femmes » et « Peu importe son orientation sexuelle, chacun-e peut montrer de l'affection dans l'espace public sans être inquiété » avant de donner des arguments pour convaincre les membres de l'autre « camp ».

Le même jour, dans l'amphithéâtre du lycée, d'autres élèves de première assistent à un spectacle interactif de théâtre-forum autour de la vie affective et sexuelle proposée par la compagnie Synergies Théâtre. Comment changer le cours des choses pour le personnage de Nadia, victime d'une relation d'emprise, et pour le personnage de Ben, confronté

au rejet mais aussi à la fétichisation, une fois son homosexualité révélée? À l'issue de la première représentation, les jeunes échangent avec les comédien-nes puis sont invités à monter sur scène pour rejouer des séquences selon leur réponse. « Ton rôle, c'est d'accepter qui je suis et de me soutenir! » lance alors la lycéenne Eden, dans la peau de Ben, au personnage de la mère accablée par l'orientation sexuelle de son fils.

Une démarche qui va prendre de l'ampleur

Ces initiatives s'inscrivent dans la programmation très riche organisée par plusieurs membres de la communauté éducative à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes. Atelier d'initiation au codage HTML pour sensibiliser les filles aux métiers du numérique, concours et exposition d'affiches féministes réalisées par des élèves, projection-débat autour du documentaire sur des femmes noires afrodescendantes, Ouvrir la voix, d'Amandine Gay... « On travaille sur le sexisme et les violences et discriminations de genre depuis longtemps, mais c'est la première fois qu'on propose une semaine spéciale consacrée à ces questions, explique la professeure documentaliste chargée du projet Léa Aurenty. C'est une action qu'on veut reconduire et amplifier. » Au-delà de ce temps fort, les enseignant-e-s et la direction comptent ainsi construire un authentique programme d'éducation à la vie affective et sexuelle sur les trois niveaux et placer l'égalité filles-garçons au cœur du projet d'établissement. Olivia Moulin

IL NOUS A QUITTÉS - LUCIEN CORNE, ANCIEN RÉSISTANT DÉPORTÉ



Mercredi 6 janvier, le drapeau qui flotte audessus des Invalides était en berne pour annoncer aux Parisien-ne-s que l'un de leurs pensionnaires venait de nous quitter. Lucien Corne, 99 ans, officier et chevalier de la Légion d'honneur, titulaire de la Croix du combattant et de la Médaille de la déportation pour faits de résistance, a rejoint le cimetière de La Courneuve.

Le général de corps d'armée Christophe de Saint Chamas, gouverneur des Invalides, lui a rendu hommage au nom du président de la République, rappelant que le jeune Lucien, né le 28 juillet 1922 à Amiens, dans la Somme, n'avait pas encore 20 ans quand il s'est engagé dans la Résistance en juin 1942. Arrêté le 1er mars 1943, il est emprisonné à Bayonne, puis à Bordeaux et enfin à Compiègne, avant d'être déporté fin avril 1943 au camp de concentration d'Oranienburg-Sachsenhausen. Il y reste vingt-sept mois, subissant de terribles épreuves et travaillant jusqu'à l'épuisement. Entraîné dans la « marche de la mort » sur 200 kilomètres par les nazis, il est libéré grâce à l'intervention des Alliés.

Il rejoint alors la Picardie où il se rétablit peu à peu. En 1946, il épouse Simone Dorie avec laquelle il aura six enfants, Françoise, Nelly, Alain, Viviane, Madeleine et Bernard. En 1957, il quitte sa boulangerie, près d'Abbeville, pour s'installer à La Courneuve. Il y travaillera dans la métallurgie avant d'intégrer l'entreprise Primagaz où il restera jusqu'à sa retraite en 1977. En janvier 2002, Simone meurt. Le 18 septembre 2014, il quitte alors La Courneuve et entre comme pensionnaire à l'Institution nationale des Invalides. •

À l'écoute des jeunes en détresse

Au Relais Collégiens Lycéens, une équipe de psychiatres, de psychologues et d'enseignant-e-s accueille, accompagne et oriente les 11-25 ans présentant des difficultés d'apprentissage ou des troubles psychologiques.



L'équipe du relais tenait depuis longtemps à proposer des consultations psychologiques gratuites et non sectorisées aux étudiant-e-s.

errière une porte discrète. dans des locaux épurés mais accueillants, se trouve un lieuressource pour les adolescent-e-s et les jeunes adultes en situation de souffrance. Ouvert en 2013 et géré par la Fondation santé des étudiants de France (FSEF), le Relais Collégiens Lycéens a d'abord proposé un accompagnement psychopédagogique gratuit aux élèves de collège et de lycée, adressés par leurs parents ou par des partenaires. « On travaille avec les personnels de l'Éducation nationale : conseillers principaux d'orientation, assistants sociaux et infirmiers scolaires et avec des acteurs socioéducatifs comme la Fondation Jeunesse Feu Vert ou le Programme de réussite éducative », précise Thibaut Ernouf, l'un des deux psychiatres employés par la structure.

Fatigue, changement d'humeur, anxiété, chute des notes, absentéisme... devant ce genre de signaux, un ou une psychiatre, psychologue et enseignant-e organisent une consultation pluridisciplinaire pour évaluer les difficultés

d'apprentissage ou les troubles psychologiques des jeunes. « On les reçoit entre trois et six fois pour se faire une idée des problèmes personnels, familiaux et pédagogiques qu'ils traversent et pour engager une dynamique de changement. » Si cette prise en charge ne suffit pas, l'équipe oriente les adolescent-e-s vers des structures de soin comme le Centre médico-psychologique (CMP).

Une période angoissante

Même si le psychiatre considère qu'il est trop tôt pour mesurer l'impact de la crise sanitaire, économique et sociale sur la santé mentale des adolescent-e-s. il observe une angoisse globale liée à la pandémie. « Il se passe quelque chose, indique Thibaut Ernouf. Nos collègues pédopsychiatres sont très inquiets devant le nombre de jeunes qui se retrouvent aux urgences pour une tentative de suicide. » Certains professionnel-le-s de santé craignent en effet une « troisième vague psychiatrique » face aux restrictions des libertés et de la vie sociale, et à l'inquiétude pour sa

santé, la santé de ses proches et son avenir qui pèsent sur la population. C'est dans ce contexte que le relais a ouvert ses portes aux étudiant-e-s début mars. « On n'a pas attendu la pandémie pour savoir qu'ils représentent un public fragile en matière de santé mentale, qu'ils renoncent souvent aux soins et qu'en Seine-Saint-Denis, ils ont accès à peu de structures de prévention et de prise en charge. Mais on a obtenu des moyens supplémentaires qu'on a choisi de mettre à leur disposition. » Grâce à un financement de l'Agence régionale de santé (ARS), la structure propose des (télé)consultations aux jeunes adultes résidant ou étudiant dans le département, qui ne compte aucun Bureau d'aide psychologique universitaire. Un dispositif nécessaire, mais provisoire : il ne doit durer que six mois. Le relais cherche ainsi à obtenir des fonds supplémentaires pour pérenniser cette nouvelle offre de suivi. • Olivia Moulin

Relais Collégiens Lycéens : 3, allée des Tilleuls, 93120 La Courneuve. Tél.: 01 83 72 73 06 ou 06 40 29 78 98. Consultation sur rendez-vous.

Des dispositifs d'aide

Démotivation, découragement, colère, mal-être, idées noires... pour se confier en tout anonymat, de nombreuses lignes d'écoute gratuites existent, souvent associées à des plateformes en ligne qui proposent des discussions par tchat et des informations :

- Fil Santé Jeunes : ouvert 7 jours sur 7, de 9h à 23h (de 9h à 22h pour le tchat). Tél.: 0 800 235 236

https://www.filsantejeunes.com/

 Suicide Écoute: ouvert 7 jours sur 7, 24 heures sur 24. Tél. : **01 45 39 40 00** https://suicideecoute.pads.fr/

- SOS Amitié: ouvert 7 jours sur 7, 24 heures sur 24 (de 13h à 3h pour le tchat) Tél. : **09 72 39 40 50** https://www.sos-amitie.com/

- SOS Crise: service d'accompagnement médico-psychosocial porté notamment par le Samu social international, ouvert 7 jours sur 7, de 9h

Tél.: 0 800 19 00 00.

Nightline Paris: service nocturne tenu par des étudiant-e-s pour les étudiant-e-s de la région parisienne, ouvert 7 jours sur 7, de 21h à 2h30. Tél.: 01 88 32 12 32

https://www.nightline.fr/paris

Depuis le 10 mars, les étudiant-e-s peuvent bénéficier d'un forfait de trois consultations gratuites avec un ou une psychologue, renouvelable une fois, sur prescription de leur médecin généraliste ou de leur Service de santé universitaire dans le cadre du dispositif Santé Psy Étudiant.

https://santepsy.etudiant.gouv.fr/

Les étudiant-e-s franciliens peuvent également bénéficier de trois téléconsultations gratuites avec un ou une psychologue, prises en charge par la Région Île-de-France, en se rendant sur la plateforme d'informations, de conseils et d'exercices pratiques Écoute Étudiants Île-de-France. https://ecouteetudiants-iledefrance.fr/home

Joséphine-Baker fait son cinéma

Pendant deux ans. les élèves de Gaëlle Barouillet, enseignante à l'école élémentaire Joséphine-Baker, ont participé à la création d'un court métrage, en partenariat avec le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

anse ou ballon est une comédie musicale. C'est l'histoire d'une petite fille douée pour le football, mais avec qui les garçons ne veulent pas jouer. Et celle d'un petit garçon qui n'aime pas le foot, mais adore danser. Ils font face aux stéréotypes de genre... encore bien ancrés dans les esprits aujourd'hui. Ce thème, les élèves de Joséphine-Baker l'ont beaucoup étudié en classe. C'est sans doute pour cette raison qu'ils l'ont choisi pour leur court métrage. « Tout a commencé en septembre 2019, raconte Gaëlle Barouillet, alors enseignante d'une classe de CM1. Les Enfants des Lumières est un programme d'éducation à l'image, à l'initiative



Les élèves de CM2 de l'école Joséphine-Baker, en plein tournage. Novembre 2020.

du CNC, proposé aux élèves de REP+. Il permet de se familiariser, de s'initier même aux métiers du cinéma. Nous avons regardé plein de films, notamment de Jacques Demy vu qu'on travaillait sur une comédie musicale ; nous sommes allés à la Cinémathèque ; nous avons abordé l'histoire du cinéma. Et puis, cette année, en CM2, il y a eu le côté pratique : la réalisation de A à Z du court métrage.»

Les enfants ont écrit le scénario, filmé, joué la comédie, écrit les chansons*, géré le son, créé les chorégraphies, etc. Le tout chapeauté par la réalisatrice Anna Marmiesse, la cheffe opératrice Marine Atlan et l'ingénieur du son Titouan Dumesnil, tous trois des professionnel-le-s confirmés.

« En novembre 2020, on a tourné pendant une semaine, ajoute la professeure. *Le rythme a été intense, mais les* enfants étaient à fond et leurs familles aussi. Des vocations sont nées. D'ailleurs, pas celle d'acteur ou d'actrice comme on aurait pu s'y attendre. Les métiers de script ou de camerawoman ont vraiment plu aux enfants par exemple. Ils ont découvert une palette de possibilités incroyables et qui leur paraît dorénavant accessible. » La suite ? Une projection dans l'école, puis au cinéma L'Étoile, au Forum des Images à Paris et, pour finir en beauté, une virée au Festival international du film d'Aubagne, en juin, pour présenter leur pépite (si la situation sanitaire le permet). • Isabelle Meurisse

La musique a été enregistrée par la classe CHAM du collège Georges-Politzer de



Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve (CRR 93)

Si Beethoven m'était conté...

Cécile Deneau, professeure de piano, prépare un spectacle mêlant musique, comédie et danse autour de Ludwig van Beethoven. Regards a rencontré la troupe en répétition.

e voulais faire plus moderne, moins classique, moins musique de vieux! » lance le jeune Beethoven. Mais maestro... Bach et Mozart, c'est complètement moderne! Vous m'agacez avec vos idées folles », lui répond son professeur. Angie incarne le virtuose adolescent. Elle est ravie de jouer « un gros beau rôle ». Elle donne la réplique à Léonie, alias Christian Gottlob Neefe, le professeur de Beethoven. Cécile Deneau, enseignante depuis 1987 au CRR 93, est très investie. Elle

a déjà monté plusieurs pièces musicales : Le Petit Prince, Le Rossignol et l'Empereur ou encore West Side Story. Elle a l'habitude de coacher les élèves et ça se voit. Elle observe, corrige, donne des conseils. « Dans l'attitude agacée, va un peu plus loin. Ose, allez ose! » Dans cette création, qui narre la vie et la surdité progressive du musicien, de son enfance à la création de l'« Ode à la joie » (dernier mouvement de sa 9º Symphonie, 1786), on retrouve trois Beethoven, incarnés par Éliane, 5 ans, Angie, 11 ans et demi, et Élena, 25 ans. À ces jeunes pianistes et apprenties comédiennes s'ajoutent la classe de danse contemporaine de Sandra Zuniga, celle de violon d'Arlette Bonamy et les musiciens baroques d'Isabelle Grandet. Au total, une trentaine de personnes, âgées de 7 à 30 ans et en costumes d'époque, monteront sur la scène de l'auditorium du conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve, les 1er et 2 avril. • I.M.

TRAVAUX EN COURS



Parvis de la gare de Dugny — La Courneuve

Jusqu'au 26 mars. Travaux de réhabilitation de conduites d'adduction d'eau. La vitesse est limitée à 30 km/h, l'arrêt et le stationnement sont interdits et une circulation alternée peut être mise en place si besoin.

2 24, rue Georges-Magnier

Jusqu'au 26 mars. Travaux de remise en conformité du réseau de distribution du gaz. La vitesse est limitée à 30 km/h, l'arrêt et le stationnement sont interdits et une circulation alternée peut être mise en place si besoin.

3 Rue de Valmy

Jusqu'au 26 mars. Travaux de pose de fourreaux pour des réseaux de télécommunications. La vitesse est limitée à 30 km/h, l'arrêt et le stationnement sont interdits et une circulation unique est mise en place.

4 36 avenue de la République

Jusqu'au 31 mars. Réhabilitation du bâtiment. La vitesse est limitée à 30 km/h, l'arrêt et le stationnement sont interdits et une circulation alternée peut être mise en place si besoin.

5 18, rue Corneille

Jusqu'au 2 avril. Travaux de suppression d'un branchement de gaz. La vitesse est limitée à 30 km/h, l'arrêt et le stationnement sont interdits et une circulation alternée peut être mise en place si besoin.

6 44, rue Voltaire

Jusqu'au 2 avril. Travaux de réalisation d'un branchement électrique. La vitesse est limitée à 30 km/h; l'arrêt et le stationnement sont interdits et une circulation alternée peut être mise en place si besoin.

Rue Villot et rue Edgar-Quinet

Jusqu'au 2 avril. Travaux de pose de fourreaux pour des réseaux de télécommunications (pour la rue Edgar-Quinet, dans sa portion comprise entre la rue Villot et la rue du Chevalier-de-la-Barre). La vitesse est limitée à 30 km/h; l'arrêt et le stationnement sont interdits; une circulation alternée est mise en place rue Edgar-Quinet et la circulation est interdite de 7h30 à 17h rue Villot.

8 Rue Louise-Michel

Jusqu'au 9 avril. Travaux de détection de réseaux avec un géoradar. La vitesse est limitée à 30 km/h; l'arrêt et le stationnement sont interdits et une circulation alternée peut être mise en place si besoin

96, rue Jean-Pierre-Timbaud

Jusqu'au 9 avril. Travaux de pose de fourreaux pour des réseaux de télécommunications. La vitesse est limitée à 30 km/h; l'arrêt et le stationnement sont interdits et une circulation alternée peut être mise en place si besoin.

1, rue Léo-Delibes

Jusqu'au 9 avril. Travaux de réalisation d'un branchement électrique. La vitesse est limitée à 30 km/h; l'arrêt et le stationnement sont interdits et une circulation alternée peut être mise en place si besoin.

31, rue Jollois

Jusqu'au 9 avril. Travaux de remise en conformité du réseau de distribution du gaz. La vitesse est limitée à 30 km/h: l'arrêt et le stationnement sont interdits et une circulation alternée peut être mise en place si besoin.

12 6. allée du Sud

Jusqu'au 16 avril. Démolition du bâtiment et pose d'une benne. La vitesse est limitée à 30 km/h et l'arrêt et le stationnement sont interdits.

16, rue Guy-Môquet

Jusqu'au 16 avril. Travaux de remise en conformité du réseau de distribution du gaz. La vitesse est limitée à 30 km/h; l'arrêt et le stationnement sont interdits et une circulation alternée peut être mise en place si besoin.

14 Rue Rateau

Jusqu'au 16 avril. Travaux de pose de fourreaux pour des réseaux de télécommunications dans la portion de la rue comprise entre l'avenue Jean-Jaurès RD986 et le numéro 30. La vitesse est limitée à 30 km/h; l'arrêt et le stationnement sont interdits et une circulation alternée peut être mise en place si besoin.

15 Villa des Iris

Jusqu'au 30 avril. Travaux d'enfouissement de réseaux électriques et de mise en conformité du réseau. La vitesse est limitée à 30 km/h : l'arrêt et le stationnement sont interdits et la circulation est interdite de 7h30 à 17h.

16 26, rue Jollois

Jusqu'au 30 avril. Réhabilitation du Collège Jean-Vilar. La vitesse est limitée à 30 km/h et l'arrêt et le stationnement sont interdits.

Rue de Verdun

Jusqu'au 30 juin. Travaux de génie civil de la ligne 16 du Grand Paris Express. Le chantier est actif 24 heures sur 24.

18 Sente de l'Esseau

Jusqu'au 30 septembre. Travaux de génie civil de la ligne 16 du Grand Paris Express. Le chantier est actif de 6h à minuit.

1967, avenue du Général-Leclerc

Jusqu'au 31 septembre. Travaux de fondation de la gare des Six-Routes. Le chantier est actif de 6h à minuit.

206, rue Turgot

Jusqu'au 24 octobre. Démolition et reconstruction d'une maison individuelle. L'arrêt et le stationnement sont interdits.

3 Rue de l'Abreuvoir

Jusqu'au 17 juin 2023. Travaux de génie civil de la ligne 16 du Grand Paris Express. Le chantier est actif de 6h à minuit.

Rue Georges-Politzer / Passage à niveau 5

Jusqu'au 29 novembre 2023. Aménagement d'une voie de chantier pour évacuer les terres du site de la Société du Grand Paris (SGP) rue de Verdun. La vitesse est limitée à 30 km/h; l'arrêt et le stationnement sont interdits.

23 Avenue Jean-Mermoz / Passage à niveau 4

Jusqu'au 29 novembre 2023. Aménagement d'un carrefour pour évacuer les terres du site de la Société du Grand Paris (SGP) rue de Verdun. La vitesse est limitée à 30 km/h; l'arrêt et le stationnement sont interdits et la voie de droite est neutralisée.



DU 18 AU 26 MARS **QUARTIERS RENCONTRES**



La crise sanitaire nous oblige à modifier la forme des traditionnels comités de voisinage. Cette année, ces

rendez-vous par quartier auront lieu

via une plateforme en ligne :

- mardi 23 mars, à 18h30 : 4000 Sud
- mercredi 24 mars, à 18h30 : Quatre-Routes
- vendredi 26 mars, à 18h30 : 4000 Nord Les thèmes abordés : la crise sanitaire et l'actualité dans votre quartier.

Visionnage en ligne sur lacourneuve.fr

SOLIDARITÉ RESTOS DU COEUR

Si vous voulez bénéficier de cette aide alimentaire, inscrivez-vous le mardi, de 14h à 16h, et le vendredi, de 9h à 10h, Les distributions ont lieu le lundi, de 9h à 12h et de 14h à 16h, et le mardi, de 9h à 12h et de 18h à 20h.

33, rue Beaufils. Plus d'informations sur les conditions d'inscription au 06 58 27 72 22.

20 MARS

SCOLARITÉ ACCOMPAGNEMENT **AUX DEVOIRS**



Un accompagnement aux devoirs et aux révisions est proposé aux lycéen-ne-s qui le souhaitent tous les samedis. Les matières abordées: français, anglais, mathématiques, sciences, SVT.

Maison pour tous Cesária-Évora, de 14h à 17h. Possibilité de venir sans inscription pour une première séance. Par la suite, les inscriptions se feront au service Jeunesse.

VENTE PATATES À PRIX COÛTANT



Un producteur de pommes de terre des Hauts-de-France organise une vente solidaire. Prix: 5 euros les 15 kilos.

À KDI, 66, boulevard Pasteur, de 9h à 17h.

JUSQU'AU 20 MARS

DROITS DES FEMMES « LES COMBATS DES FEMMES D'ANTAN, D'AUJOURD'HUI **ET DE DEMAIN »**

L'association Orphanco organise un concours d'expression artistique. La remise des prix aura lieu le 31 mars. Contact: orphanco.insertion@gmail.com

21 MARS

PARC LES ARBRES, **NOS PRÉCIEUX GÉANTS**

Au détour d'une balade, vous êtes invités à ouvrir grand les yeux sur les arbres qui vous entourent. Venez découvrir ces incroyables êtres vivants et les phénomènes fascinants qui se cachent sous leurs feuilles et leurs branches. Cette sortie est organisée dans le cadre de la Journée internationale des forêts.

Rendez-vous devant la Maison Édouard-Glissant, de 14h à 16h. Inscription obligatoire : https://parcsinfo.seinesaintdenis.fr/ les-parcs/parc-georges-valbon/agenda-hiver/ les-arbres-nos-precieux-geants À PARTIR DE 6 ANS.

23 MARS

MÉDIATHÈQUE AIDE AUX ÉTUDIANT-E-S

Vous êtes étudiant-e? Les médiathèques de La Courneuve proposent de réserver une table de travail individuelle les mardis, mercredis à Aimé-Césaire et les vendredis matins à John Lennon. La médiathèque met à disposition cinq tables pour cinq étudiant-e-s. Vous devez posséder une carte des médiathèques ou un compte numérique pour vous inscrire. Possibilité de s'inscrire en ligne. Votre table est accessible entre 10h et 10h15 pour une durée de 3 heures.

Plus d'infos sur https://www.mediathequesplainecommune.fr

24 MARS

MÉDIATHÈQUE PROJECTIONS

Dans le cadre du festival Festi'Canailles, la médiathèque John-Lennon projette une sélection de courts métrages spécialement concus pour les enfants de 2 à 7 ans!

Médiathèque John-Lennon, à 10h. Sur inscription en médiathèque.

PROPRETÉ GRANDE LESSIVE



La Ville et Plaine Commune organisent une opération grande lessive dans le secteur du Centre culturel Jean-Houdremont.

Entre les 69 et 81 du boulevard Pasteur et rue Parmentier, de 6h à 13h.

28 MARS

PARC DÉCOUVERTE DES OISEAUX

Apprenez à observer et à reconnaître les nombreuses espèces d'oiseaux qui peuplent le parc en toute saison. Sortie consacrée aux personnes souhaitant s'initier à l'observation et à l'identification des volatiles.

Rendez-vous à 9h à la Maison du parc Georges-Valbon, Inscription obligatoire: https://parcsinfo.seinesaintdenis.fr/ les-parcs/parc-georges-valbon/agenda-hiver/ decouverte-des-oiseaux-du-parc

JUSQU'AU 29 MARS

ÉDUCATION INSCRIPTION **EN MATERNELLE**

Si votre enfant est né en 2018, pensez à l'inscrire à l'école maternelle. L'instruction est dorénavant obligatoire dès 3 ans ! Rassemblez les papiers nécessaires (originaux + photocopies) et apportez-les jusqu'au 29 mars : livret de famille ou acte de naissance de l'enfant, avis d'imposition 2020, carnet de santé avec vaccinations à jour, justificatif de domicile (contrat de location, acte de propriété, factures, quittance de loyer...); pour les personnes hébergées : en plus de la pièce ci-dessus, contrat de location de l'hébergeant (si bailleur privé) ou dernière quittance de loyer de l'hébergeant (si bailleur public); certificat de radiation pour les enfants ayant été déjà scolarisés. Pôle administratif, 58, av. Gabriel-Péri/

3. mail de l'Égalité, lundi, mercredi, ieudi, vendredi, 8h30-11h45 et 13h30-16h15.

IUSQU'AU 30 MARS

CULTURE LES 21^{ES} JOURNÉES **CINÉMATOGRAPHIQUES**

Cette édition est articulée autour du thème « La Part animale ». Dans un contexte écologique brûlant, la coexistence entre les différentes espèces est une problématique toujours plus d'actualité. Que nous dit le cinéma de nos rapports avec ces animaux, sauvages ou domestiqués?

Toutes les informations sur https://www.lecranstdenis.org/ journeescinematographiques/festival-la-partanimale/

JUSQU'AU 31 MARS

JEUNESSE MOIS DE L'ALTERNANCE

Au Point information jeunesse (PIJ), mars rime avec alternance! Si vous êtes intéressés par ce mode de formation (cours théoriques + cours pratiques dans une entreprise), allez vous renseigner au 61, rue du Général-Schramm pour avoir toutes les informations sur les filières possibles.

Horaires du PIJ: lundis, mercredis, vendredis de 10h à 12h et de 14h à 17h50 et le jeudi de 14h à 17h50.

Etat civil

FÉVRIER

• 20 Imev Tibiti • 26 Aaroun Moindiie •

MARS • 2 Olivia Nnamdi •

MARIAGES • Toudo Konate et Assa Sissoko

DÉCÈS

- Enzo Belkermi Visuvalingam Houcine Ouannes
- Antonia Sanchez ép.Cedelle Danielle Bouvet ép.Pizzagali • Monique Loubeau ép.Magnier • Hadi Hadj Abderrahmane • Jacqueline Hucet ép.Finance
- Leyth Zerga •

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

URGENCES

POMPIERS: 18 • POLICE-SECOURS: 17 • SAMU: 15

COMMISSARIAT DE POLICE

• Place Pommier-de-Bois Tél.: 0143117730

MÉDECINS DE GARDE

Urgences 93 - Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris

- Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél.: 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe). ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT

DES PERSONNES ÂGÉES

Tél.: 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis. MAIRIE Tél.: 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis.- Tél.: 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

• M. le maire, Gilles Poux, reçoit sur rendezvous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@villela-courneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie

- Mme la députée, Marie-George Buffet, recoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous. Tél.: 01 42 35 71 97
- M. le président du Conseil départemental, Stéphane Troussel reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane. troussel@ville-la-courneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s de la municipalité ont repris à l'Hôtel de ville le mercredi et jeudi de 16h à 18h (inscription sur place entre 15h30 et 16h le jour même).

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...).

Consultation gratuite.

Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matins du mois, de 8h30 à 12h.

Contacter l'UT Habitat de La Courneuve. Tél.: 01 71 86 37 71

HORAIRES DE LA MÉDIATHÈQUE

AIMÉ-CÉSAIRE Mardi et jeudi, de 14h à 18h, Mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h. 1, mail de l'Égalité.



Cassandra Mendy, créatrice de vêtements

« J'essaye de satisfaire les jeunes, les mamans, les familles.»

Cassandra Mendy est une entrepreneuse née. À 27 ans seulement, elle a déjà ouvert une boutique de tissus, créé sa propre marque de vêtements et s'est lancée dans le prêt-à-porter et le sur-mesure.

ère née à Dakar, au Sénégal, père né à Bissau, en Guinée-Bissau, dernière d'une fratrie de trois sœurs et cinq frères, parlant wolof et manjak, Cassandra Mendy, alias Cassie, se revendique enfant de la banlieue. « Je suis née à Villepinte, j'habite à Villiers-le-Bel. J'ai passé le bac à Survilliers-Fosses et je travaille à La Courneuve », confirmet-elle, rayonnante.

Son parcours en dit plus long qu'un discours. « J'ai travaillé dans la restauration en tant que cheffe de salle pendant trois ans durant ma scolarité, le week-end, résume-t-elle. Quand j'ai eu mon bac, j'ai continué à travailler à l'académie de Créteil. Aujourd'hui, le week-end, je me lève à 9 heures, je ne prends pas le temps de déjeuner, je fonce travailler, jusqu'à 20 heures parfois, dimanche inclus. »

De l'académie de Créteil au « Petit Dubaï » de La Courneuve, le quartier des tissus, il y avait un sentier discret, celui de la créativité. Cassie l'a emprunté sans hésiter. «Je m'habillais souvent avec du wax* et je me faisais confectionner des habits sur mesure, explique-t-elle.

Je regardais comment travaillait le couturier, monsieur Diallo. Une bonne relation. amicale, s'est installée entre nous. J'ai commencé à coudre avec lui.

Un an, deux ans, trois ans ont passé. Un jour, je me suis dit : pourquoi ne pas développer une autre forme de prêt-àporter, du sur-mesure ?»

Cassie propose une collaboration au couturier. Elle voit grand, moderne. Ils trouvent un local à côté de l'hôtel de ville, qu'il leur faut rapidement quitter,



La Courneuve, c'est super accueillant, comme si c'était chez moi. Plus que chez moi. Chez moi, j'y vais pour dormir et manger... »

> Cassie a beau mettre les bouchées doubles, elle est au bord de l'épuise-

puis une autre opportunité se présente, à

laquelle ils doivent également renoncer.

Cassie ne se décourage pas, elle finit par

dénicher la boutique du 8 bis, rue Émile-

Zola où elle vend cotonnades, satin, soie

et beaucoup de wax, venu tout droit de

Hollande ou de Thaïlande. Très vite, la clientèle afflue. « Je me suis associée avec Salah, précise-t-elle. Nous choisissons nous-mêmes les tissus, les motifs, la couleur, les imprimés. Il va à l'étranger acheter la marchandise. » Karim vient rejoindre l'équipe.

Les premiers temps sont énergivores. ment. « Quand j'ai ouvert la boutique, je travaillais dans la restauration le weekend, en semaine à l'académie de Créteil et tous les jours, après 17 heures, je me rendais à l'atelier. À l'académie, de mai

à septembre, c'est le temps du dépôt des livrets, il y a une très grande quantité de dossiers qu'il faut traiter avant le mois d'août, mais en couture, l'été, c'est la période des mariages. Je travaillais parfois jusqu'à minuit. J'ai tenu un an. » Elle décide de se consacrer exclusivement à son affaire, en espérant avoir fait le bon choix. C'est alors que le Covid arrive. Cassie relève la tête. « C'est vrai qu'il nous a touchés, mais nous avons collaboré avec la mairie pour fabriquer des milliers de masques. Puis il y a eu des moments plus compliqués, tout était au ralenti. On relativise quand même...» En 2019, elle crée sa propre marque de vêtements, By-Nampely. Elle commence par des modèles simples, des petites vestes, des jupes. « Ça a bien marché! s'exclame-t-elle. Je cousais des modèles, je les portais et les clientes disaient : "C'est combien ? Moi aussi, j'en veux un!"» Les tarifs s'adaptent à la clientèle; elle ajuste ses prix pour les bourses

étudiantes : «J'essaye de satisfaire tout le monde, les jeunes, les mamans, les familles. »

Si la notoriété la gêne, La Courneuve l'enchante. « C'est super accueillant. comme si c'était chez moi. Plus que chez moi, rectifie-t-elle. Chez moi, j'y vais pour dormir et manger... C'est une bonne ville, très solidaire. À mes yeux, elle accompagne vraiment ses habitants. »

Pour sa famille, ses anciennes camarades de classe, Cassie a réussi. Elle pense plutôt qu'elle a entrepris et leur répond qu'elle s'est débrouillée. Ce n'est pas de la fausse modestie. Car Cassie, toujours sur le sentier de la créativité, ne mesure pas tout à fait le chemin parcouru. «Si on m'avait dit un jour que j'en serais là, j'aurais eu du mal à le croire », sourit-elle. Elle hésite un instant, puis conclut : « En fait, je suis curieuse. Oui, c'est ça, je suis Curieuse... » ● Joëlle Cuvilliez

* Aussi appelé « tissu africain », le wax est un



Le journal de La Courneuve

38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex **Tél.:** 01 49 92 61 40 - **Fax:** 01 49 92 62 12 Web: www.lacourneuve.fr

Courriel: regards@ville-la-courneuve.fr

Directeur de la publication: Gilles Poux Directrice de la rédaction: Pascale Fournier Conception éditoriale et graphique: Anatome Rédactrice en chef: Pascale Fournier Rédacteur en chef adjoint: Nicolas Liébault Rédaction: Philippe Caro, Joëlle Cuvilliez, Mariam Diop, Virginie Duchesne, Isabelle Meurisse, Olivia Moulin

Secrétaire de rédaction: Stéphanie Arc Photographes: Léa Desjours, Virginie Salot Maquette: Farid Mahiedine Illustration de couverture: Léa Desjours Ont collaboré à ce numéro: Meyer, Adrien Vautier

Pour envoyer un courriel à la rédaction: Impression: Public Imprim Publicité: Médias & publicité